

Paray. S'ils acceptent nos prix, nous ferons marché pour eux et ils n'auront, là-bas, à s'occuper de rien.

Je rétablis les prix de chemins de fer, mal donnés dans mon premier article : 1^{re} classe, 48 fr., 2^e classe, 33 fr. et 3^e classe 21 fr. 50.

Puisse une vraie légion porter au Sacré-Cœur, dans son pieux sanctuaire, les hommages et les vœux de notre Anjou !

P.-M. MALSOU,
Curé de la Trinité, Directeur du pèlerinage.

Œuvre des Cercles Catholiques d'Ouvriers

Jeudi 24 mai, les corporations de l'Ascension et de Sainte-Anne célébraient leur fête patronale. Ces deux corporations fraternisent et alternent pour la célébration de leur fête annuelle. Cette année, c'était le tour de l'Ascension.

La cérémonie religieuse s'est faite à la Trinité. L'église était comble.

Parmi les Patronnesses des deux corporations on remarquait M^{mes} de Contades, de Gaillon et Pavie, qui ont donné le pain bénit.

En avant du chœur, sur un chef-d'œuvre admirablement orné, se dressait la statue de Notre-Seigneur s'élevant aux cieux. Elle semblait bénir la foule énorme qu'elle dominait.

La messe a été dite par M. le Curé de la Trinité. À l'évangile, M. l'abbé Loussier a pris la parole et, dans un langage apostolique, a montré la portée de cette cérémonie, qui est à la fois, pour ces ouvriers, un acte d'affirmation de leur foi et la proclamation de la sollicitude de l'Eglise pour les travailleurs. Il a été particulièrement saisissant quand il a rappelé qu'à cette heure le Saint-Père mettait l'auréole des saints sur le front du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes et qu'il a salué, dans le Père, l'ami du peuple, et dans ses Enfants, si persécutés de nos jours, les vaillants et dévoués éducateurs des fils de l'ouvrier.

L'orateur a terminé en excitant ses auditeurs à n'avoir pas peur de manifester leur foi, et il leur a laissé comme devise et mot de ralliement ce cri des Croisés : « Dieu le veut ! Point de recul. »

Le banquet traditionnel a suivi. Il a été servi au Quinconce, dans la maison de Jésus-Ouvrier : les convives étaient nombreux. La gaieté brillait sur tous les visages. Plusieurs orateurs ont porté des toasts : M. Moisseron, président des deux corporations, qui a quelque chose du vieux Nestor, le chef du peuple ; M. l'abbé Bas, qui dit fort gentiment des choses fort bien tournées ; le P. Le Tallec, en qui l'on retrouve toujours l'ancien soldat du Pape ; le P. Carron, qui a rappelé la devise du discours de M. Loussier : « Dieu le veut ! Point de recul ». C'est à ce cri qu'on s'est levé de table, et plusieurs convives en sortant disaient : « Des fêtes comme ça, ça fait du bien au cœur, et puis ça vous rend meilleur ! »

Une fête semblable avait réuni les jardiniers le 6 du même mois.

Ils avançaient la Saint-Fiacre pour avoir plus de Patronnesses. En effet, elles étaient nombreuses : elles ont même exécuté des chants